



Compte-rendu du Séminaire du 19 mars 2024

Mise au point sur les travaux de recherche sur la santé des professionnels de santé :

Les travailleurs du secteur de la santé sont confrontés à divers risques professionnels qui influencent leur santé, leur bien-être et leur capacité à bien vieillir. La récente pandémie du COVID-19 a révélé à la fois leurs résiliences et vulnérabilités. Pour autant l'ensemble des expositions professionnelles et environnementales, appelé "exposome professionnel", qui inclut les risques biologiques, physiques, chimiques, psychosociaux, organisationnels ainsi que les habitudes de vie et dépendances reste à mieux décrire. Ces facteurs sont à analyser en relation avec les problèmes de santé spécifiques de cette population, comme les troubles mentaux, les cancers, les maladies musculosquelettiques et cardiovasculaires, et les problématiques de santé spécifiques aux femmes. Certaines spécificités sont aussi propres à différentes populations. Par exemple les métiers de la santé, caractérisés par des horaires longs et irréguliers, un travail souvent debout et un niveau de stress élevé, sont physiquement exigeants.

Ces conditions difficiles affectent potentiellement la santé des travailleurs, avec un impact plus prononcé sur les femmes, notamment pendant la grossesse. Il pourrait donc exister des liens entre exercice professionnel, impact sur la grossesse et ses complications (morts fœtales et prématurité). Une attention spécifique est donc nécessaire pour évaluer l'impact de ces conditions sur la santé des femmes enceintes dans le secteur de la santé. De façon générale, la population des professionnels de santé a un accès plus facile à différents produits pharmaceutiques.

Dans ce contexte, la consommation de médicaments, particulièrement d'antidouleurs ou d'anxiolytique pourrait avoir une prévalence plus élevée chez les professionnels de santé. La récente pandémie de Covid-19 a exacerbé les difficultés dans le secteur hospitalier. Certains employés du secteur de la santé doutent de leur capacité à maintenir ce rythme jusqu'à la retraite, en particulier parmi ceux ayant travaillé dans des services COVID. Les risques de dépression, d'anxiété, d'addiction, et de stress post-traumatique dans cette population sont potentiellement augmentés. Enfin, les professionnels de santé peuvent être exposés à des facteurs cancérigènes tels que le travail de nuit et l'exposition aux radiations. Les travailleurs de ce secteur pourraient donc présenter un risque accru de cancer en lien avec cette exposition professionnelle (sein, prostate, mélanome). Les professionnels de santé pourraient également présenter des pratiques différentes de dépistage en lien avec une représentation différente de la santé.

Pour autant, face à ces constats il existe peu d'études spécifiques épidémiologique en France sur ces trois sujets : La santé des femmes professionnelles de santé, La santé mentale, les addictions et l'étude des transitions, ou encore l'incidence des cancers et les pratiques de dépistage chez les professionnels de santé.



Cette mise au point repose sur les éléments présentés et discutés lors de l'après midi de travail au sein du ministère de la Santé qui s'est déroulée le 19 mars. Les 4 équipes lauréates de l'appel à manifestation d'intérêt ont ainsi fait état de leurs avancées.

État d'avancement des recherches sur la santé des professionnels de santé à la suite de l'Appel à Manifestation d'intérêt DREES-Fondation MNH

Différents travaux de recherche sélectionnés dans le cadre de l'appel à manifestation d'intérêt lancé en 2023 par la fondation MNH et la DREES ont été initiés et avaient tous pour particularité d'utiliser le Système National des Données de Santé (SNDS) et l'Échantillon Démographique Permanent permettant d'étudier spécifiquement l'état de santé des soignants à partir de grandes cohortes rétrospectives. En ce sens les projets retenus ont pu mettre en avant leurs avancées sur cette première année de travail, en particulier autour de la bibliographie.

- **Impact de la profession et des conditions de travail des professionnelles de santé sur la grossesse et son issue – WOCAPREG**

Cet axe présente les efforts de recherche actuels concernant la santé des professionnels de santé, avec une attention particulière aux femmes dans ce secteur. La méthodologie utilisée comprend une documentation approfondie des conditions de santé et de grossesse des professionnels de santé, une analyse d'un large échantillon de plus de 3 millions de personnes dans l'EDP Santé. L'utilisation de codes croisés avec le SNDS pour identifier les professionnels de santé et leur consommation. L'objectif est de décrire les profils des femmes travaillant dans la santé et d'évaluer l'impact des contraintes professionnelles sur leur santé, en comparaison avec la population générale.

Résultats intermédiaires :

La revue bibliographique a révélé une absence d'études spécifiques sur la consommation de médicaments par les professionnels de santé. Elle a également identifié une lacune dans les études sur les dépressions non traitées chez les femmes aux États-Unis et sur les grossesses.

En parallèle, les résultats actuels suggèrent une corrélation entre de longues heures de travail, la pénibilité et un risque accru de fausses couches. Il est également observé une augmentation des congés maladie parmi ces professionnels. Toutefois, un manque d'études spécifiques en France et de travaux comparatifs entre différentes professions de fait sentir. De plus, les études actuelles se concentrent principalement sur les issues immédiates de grossesse, négligeant les effets à long terme.



- **TRAjectoires des Infirmières entre le Libéral et le Salarial, Santé mentale et addiction – TRAILSS**

Le projet TRAILSS vise à évaluer la manière dont les changements professionnels, du salariat hospitalier au travail indépendant, affectent la santé mentale des professionnels de santé, en se concentrant particulièrement sur les infirmières. L'objectif est double : d'une part, comprendre comment l'exposition aux risques psychosociaux influence les carrières et la santé mentale, et d'autre part, mesurer l'effet de ces transitions sur la santé mentale.

La méthodologie de ce projet intègre des approches qualitatives et quantitatives, avec des perspectives sociologiques et économiques. La partie qualitative vise à identifier les mécanismes derrière les changements de carrière, les effets sur la santé mentale et l'addiction, en distinguant causes et effets. Cela inclut une revue de littérature internationale et des entretiens semi-directifs. La phase quantitative, quant à elle, se concentre sur la mesure de l'impact causal des transitions professionnelles sur la santé mentale des infirmières et sur la validation des hypothèses issues de l'approche qualitative. Les données pour cette recherche proviennent de l'Échantillon Démographique Permanent-Santé (EDP-Santé, 2008-2022), du Système National des Données de Santé (SNDS), et de CT-RPS (2013-2016-2019) de la Direction de l'Animation de la Recherche, des Études et des Statistiques (DARES).

Résultats intermédiaires :

Les résultats intermédiaires de l'étude en cours mettent en lumière plusieurs dynamiques au sein des professions de santé. En premier lieu, un mouvement notable vers des changements de rôle ou de fonction, y compris le passage au libéral, est observé. De plus, une tendance à réduire le temps de travail par un passage au mi-temps ou par une sortie complète du métier est constatée. Par ailleurs, l'utilisation de substances comme moyen de "dopage" pour maintenir la performance au travail mais aussi pour la détente en dehors du travail est répandue. Ceci tend à indiquer une augmentation de l'épuisement professionnel et des comportements addictifs. Enfin, il est observé que pour échapper aux contraintes du secteur public, les professionnels se tournent de plus en plus vers des stratégies privées ou vers le travail intérimaire.



- **Pratiques de dépistage, incidence et mortalité par cancer chez les personnels du secteur de la santé – CAPESSA**

Le projet CAPESSA vise à analyser l'incidence et la mortalité du cancer parmi le personnel de santé, en prenant en compte leur profession, leur secteur d'activité, et leur exposition à des cancérrogènes, tant professionnels qu'extra-professionnels (alcool et tabac).

La méthodologie du projet de recherche se concentre sur l'estimation et la comparaison de l'incidence et de la mortalité des cancers (tumeurs solides et hémopathies malignes) chez les personnels du secteur de la santé, en se focalisant sur les données après 2012 pour l'incidence et de 2014 à 2017 pour la mortalité. Il vise également à décrire les pratiques de dépistage des cancers du sein, du col de l'utérus et colorectal. Il tend aussi à évaluer l'impact des expositions professionnelles et extra-professionnelles sur ces taux. Les données proviendront de l'Échantillon Démographique Permanent-Santé (EDP-Santé), croisées avec le Système National des Données de Santé (SNDS) pour les informations professionnelles, ainsi que d'autres sources telles qu'Évolution et relation en santé au travail (EVREST) et le Baromètre santé pour les expositions aux cancérrogènes. Les Matrices Emploi-Exposition seront utilisées pour lier les professions aux expositions nuisibles.

Résultats intermédiaires :

Cette étude, suivant la norme PRISMA, a sélectionné 19 articles pertinents parmi 1094, révélant des tendances notables dans le secteur de la santé. Globalement, une augmentation de l'incidence et de la mortalité par cancer a été observée.

De plus, une augmentation de l'exposition aux radiations ionisantes semble observée. De même, le travail de nuit, particulièrement chez les infirmières est accru. Il est d'ailleurs identifié comme un facteur de risque, surtout après 8 ans d'exposition et 6 ans pour les femmes post-ménopausées.

Pour ce qui est des expositions des professionnels de santé, trois d'entre elles, à des cancérrogènes, se démarquent dans les résultats de l'étude : les expositions au rayonnements ionisants, au formaldéhyde et aux cytostatiques.



- **Liens entre expositions professionnelles et santé chez les soignants - SOIGNANCES**

Le projet SOIGNANCES, en utilisant la cohorte Constances, vise à identifier et étudier les problématiques de santé spécifiques aux professionnels de santé selon leur métier et secteur d'exercice. Le projet se concentre sur quatre domaines principaux : la pénibilité, l'exposome professionnel et les habitudes de vie ; la qualité de vie, la perception de la santé et le bien-vieillir ; la santé mentale et les comportements addictifs ; et enfin le cancer et la santé reproductive. La méthodologie de ce projet de recherche envisage de créer une "matrice emplois expositions" (MEE). Les MEE sont des outils de synthèse précieux concernant les expositions et pénibilités professionnelles des professionnels de santé selon différents types d'emploi. Cette matrice permettra de comparer les professionnels de santé avec d'autres professions soumises à des contraintes similaires, comme les policiers ou les pompiers. L'objectif principal est de dresser l'exposome des professionnels de santé en France et d'étudier les liens entre celui-ci et divers indicateurs de santé. Pour ce faire, le projet s'appuie sur la cohorte Constances, qui inclut un bilan de santé initial, de nombreux questionnaires sur l'exposome (mode de vie, expositions, et risques professionnels), un suivi annuel actif, et un appariement avec les données médico-administratives du SNDS. Cette cohorte comprend plus de 12 000 professionnels de santé de 31 professions différentes, dans plusieurs secteurs d'activité.

Résultats intermédiaires :

La phase de développement matriciel du projet est achevée. Actuellement, l'équipe se concentre sur deux aspects cruciaux :

Validité Interne : Le travail en cours comprend la segmentation détaillée au sein de la matrice.

Validité Externe : Parallèlement, une comparaison est en cours avec d'autres matrices existantes.



De nouveaux projets de recherches complémentaires pour compléter ces premières approches :

En parallèle des différents projets menée dans le cadre de l'appel à manifestations d'intérêt, d'autres ont été lancées en partenariat avec la fondation MNH afin d'approfondir et d'élargir les champs de recherche autour de la santé des professionnels de santé. Ces projets en particulier visent d'une part à mieux comprendre et évaluer l'impact économique des ressources de santé sur un établissement et d'autre part à synthétiser la littérature grise issue d'une formation relative aux soins des soignants. Ces volets viendront compléter l'approche sur grande base de données avec un volet qualitatif et économique.

▪ **VALORIS**

L'objectif principal de cette étude est la valorisation du capital humain. La question de recherche centrale s'articule autour du coût pour les établissements, lié à la dégradation de l'état de santé des professionnels de santé (PS). Les points clés qui seront examinés sont :

- Le moment opportun pour mettre en œuvre des actions préventives ou correctives,
- L'évaluation du gain potentiel par rapport au coût de l'inaction,
- Les connaissances actuelles sur les coûts associés à ces problématiques.

Le calcul des coûts se concentre sur l'évaluation du coût associé à l'absentéisme. Cette évaluation inclut le coût de friction, qui correspond au coût temporaire d'adaptation à l'absence d'un employé, et le coût de remplacement des professionnels de santé absents. De plus, une attention particulière est portée au point de vue de l'employeur pour déterminer le moment opportun, économiquement, pour intervenir. Cette approche veut permettre de comprendre le moment optimal pour agir afin de minimiser les coûts liés à l'absentéisme mais aussi ses conséquences dans le milieu de travail. Le livrable principal sera un coefficient multiplicateur applicable aux salaires des personnes absentes. Cet outil est conçu pour être facilement utilisable par les hôpitaux, leur permettra ainsi de quantifier de manière plus efficace l'impact économique de l'absentéisme sur leur organisation.

▪ **Mémoire DIU des soignants**

Ce projet est basé sur les mémoires des 8 premières promotions du DIU santé des soignants. Le travail de mémoire de ceux-ci s'est focalisé sur les expériences et observations qui les ont touchés personnellement et professionnellement au travers de leur objectif de prendre soin de leurs pairs dans leur environnement de travail. Ces différents projets intègrent des enseignements théoriques et pratiques et tirent leurs conclusions principalement des expériences directes sur le terrain. L'objectif de cette revue narrative des travaux de mémoires est de mettre l'accent sur les données innovantes et atypiques qui ont pu être recueillies. L'aboutissement du projet se fera au travers de la production d'une synthèse thématique regroupant les résultats clés des mémoires associés à la création de supports médiatiques.



Présentation des données disponibles et travaux en cours dans les agences et institutions

Au-delà de projets portés par des équipes de recherche les différentes institutions publiques sont aussi particulièrement mobilisées autour de la santé de nos professionnels de santé. C'est ainsi que différents points ont été évoqués par les agences présentes :

- **DREES – Direction de la Recherche, des Études, de l'Évaluation et des Statistiques**

Les travaux de la DREES portent sur la mise à jour et l'amélioration de l'Échantillon Démographique Permanent Santé (EDP Santé), en intégrant des données plus récentes. L'objectif est de rendre la base de données plus accessible et d'en simplifier l'utilisation, tout en assurant la conformité avec le cadre juridique. Cet échantillon démographique présente un intérêt majeur pour identifier les métiers exercés quel que soit le secteur. Un focus particulier est mis sur les conditions de travail post-COVID, analysées à partir des données d'Épicov, en examinant notamment les problèmes de santé mentale et leur évolution suite à la dernière vague de la pandémie.

- **HAS – Haute Autorité de Santé**

La Haute Autorité de Santé se concentre sur deux axes principaux dans ses travaux. D'une part, elle élabore des recommandations et des fiches mémo, incluant des directives sur le burnout et l'accompagnement des patients dans leur réintégration professionnelle. D'autre part, elle répond aux défis posés par la pandémie de COVID-19, en s'intéressant particulièrement à la souffrance des professionnels de santé et en travaillant sur l'organisation des informations dans le volet santé du dossier médical partagé (DMP). Les travaux de la HAS incluent également un focus sur les certifications, avec une période de révision et d'évaluation des référentiels. Un accent particulier est mis sur l'amélioration de la qualité de vie au travail et de l'environnement dans les Établissements Sociaux et Médico-Sociaux (ESMS), ainsi que sur le développement d'un programme dédié à la certification des médecins.

- **CNAM – Caisse Nationale d'Assurance Maladie**

Les travaux de la CNAM, spécifiquement dans la Direction des risques professionnels, se concentrent sur les accidents du travail et les maladies professionnelles (ATMP). Ils révèlent que 1 accident sur 6 au régime général concerne un professionnel de santé au sens large, avec une augmentation de la fréquence et de la gravité de ces incidents. Une disparité significative est observée dans certains secteurs, notamment dans l'aide à domicile et les EHPAD. La CNAM priorise les interventions dans une petite partie des établissements, mettant l'accent sur l'amélioration de la formation initiale et l'organisation dans les EHPAD, ainsi que dans d'autres secteurs potentiellement concernés.



- **EHESP – École des hautes études de santé publique**

À l'EHESP, les travaux de recherche se concentrent sur plusieurs axes clés : l'étude du management dans les hôpitaux et autres établissements de santé, l'économie et l'épidémiologie. Deux laboratoires, dont un associé à l'INSERM, se consacrent aux recherches sur les exposomes et la santé au travail. Par ailleurs, un intérêt particulier est porté sur les femmes pompiers, abordant la question du genre. En parallèle, le développement de chaires et la consolidation d'un pôle "science et société" sont en cours, visant à renforcer les liens entre la recherche et les enjeux sociétaux dans le domaine de la santé.

- **SPF – Santé Publique France**

Santé Publique France se concentre sur des travaux liés à l'exposome de santé environnementale, notamment la publication de recherches telles que Polyexpo, faisant partie de ses missions de surveillance. L'organisme mise fortement sur les partenariats pour étendre et approfondir ses recherches. Dans un contexte environnemental exigeant, des efforts sont déployés pour mettre en place des dispositifs spécifiques pour les professionnels de santé. Cela implique l'exploitation de données provenant de l'Échantillon Démographique Permanent Santé (EDP Santé) et du Répertoire Partagé des Professionnels de Santé (RPPS), potentiellement croisées avec les données du Système National des Données de Santé (SNDS) et couplées à des matrices d'exposition. L'objectif est d'étudier des professions moins connues dans le domaine de la santé afin de rendre les résultats plus représentatifs et pertinents.

- **ANAP – Agence Nationale d'Appui à la Performance des établissements de santé et médico-sociaux**

L'ANAP s'engage dans divers projets visant à améliorer la qualité de vie et les conditions de travail dans le secteur de la santé. Le projet du tableau de bord QVCT, en phase de test utilisateur, a pour but de piloter la Qualité de Vie au Travail (QVT) tout en intégrant les aspects liés à la santé des professionnels et la médecine du travail. Les travaux d'interopérabilité visent à renforcer la communication et le partage d'informations entre différents systèmes et organisations du secteur.

En parallèle, l'ANAP développe des outils pour aider les DRH et les cadres à mieux gérer les ressources humaines. Les efforts se portent également sur l'optimisation des temps de travail et la promotion du télétravail pour équilibrer vie professionnelle et vie privée.

De plus, l'ANAP travaille sur le développement d'une plateforme comprenant un outil d'autodiagnostic, un panorama de la satisfaction des employés, et un espace pour partager des bonnes pratiques et idées innovantes en gestion du personnel de santé.



- **INRS – Institut National de Recherche et de Sécurité**

L'INRS se dédie à la prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles, proposant assistance, recherche, formation et information. Avec environ 80 études en cours, l'INRS explore plusieurs domaines clés. Il met un accent sur la compréhension et la minimisation des risques liés aux expositions à des agents chimiques et biologiques en milieu professionnel. Aussi, les recherches se concentrent sur les troubles musculosquelettiques, visant à prévenir et gérer ces troubles communs, surtout ceux résultant de postures ou de mouvements répétitifs au travail. Ensuite, l'INRS étudie l'impact de l'organisation du travail et des processus opérationnels sur la santé et la sécurité des travailleurs. Enfin, d'autres recherches incluent l'analyse des facteurs organisationnels influençant les accidents du travail et les conséquences de l'exposition multiple aux risques physiques et psychosociaux.

- **IRSN – Institut de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire**

L'Institut de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire (IRSN) mène des travaux centrés sur l'exposition aux rayonnements, un domaine d'autant plus pertinent que plus de 50% des travailleurs voient une augmentation de l'utilisation des rayonnements ionisants (RI). Pour aborder cette question, l'IRSN a mis en place l'étude ORICAM avec deux objectifs principaux : évaluer les risques de décès liés à cette exposition et analyser la relation entre la dose de rayonnement reçue et la réponse en termes de santé. Cette étude s'appuie sur des bases de données nationales ainsi que sur des registres tels que le Répertoire National d'Identification des Personnes Physiques (RNIPP), le Répertoire Partagé des Professionnels de Santé (RPPS) et ADELI.

Conclusion et perspectives

Cette première présentation globale des travaux sur les professionnels de santé permet ici de dresser un état des lieux assez transversal sur ce sujet, tant dans ses aspects de production de connaissances pures que par le positionnement des agences sur ce sujet. Ces efforts conjoints pour améliorer la santé des soignants sont soutenus et renforcés par un engagement politique significatif.

Cet engagement a été mis en évidence par l'intervention du ministre délégué à la Santé et à la prévention, Frédéric Valletoux, ainsi que de Fadila Khattabi, ministre chargée des Personnes âgées et des Personnes handicapées. Il a ainsi été annoncé la mise en place d'un groupe de suivi ministériel spécifiquement dédié à la santé des professionnels de santé. Ce groupe se concentrera sur l'élaboration d'une feuille de route axée sur le renforcement de la culture de prévention et l'amélioration des conditions de travail.

Parmi les actions envisagées, il y aura l'établissement d'indicateurs d'évaluation ciblés et des initiatives visant à améliorer les conditions de travail de nuit et la nutrition des soignants.